

JUIN 2017 | N°416

À L'ÉCOLE DES COMMISSAIRES DE POLICE | LES 20 ANS DE FRANCESCO BOUGLIONE

BAC

RÉVISIONS

Comment
gagner des points



Banc d'essai
Trouvez une
école de mode
à votre mesure

Dom : 6,10 € - Guyane : 6,40 €

M 01450 - 416 - F : 4,90 € - RD



Ma vie de prof

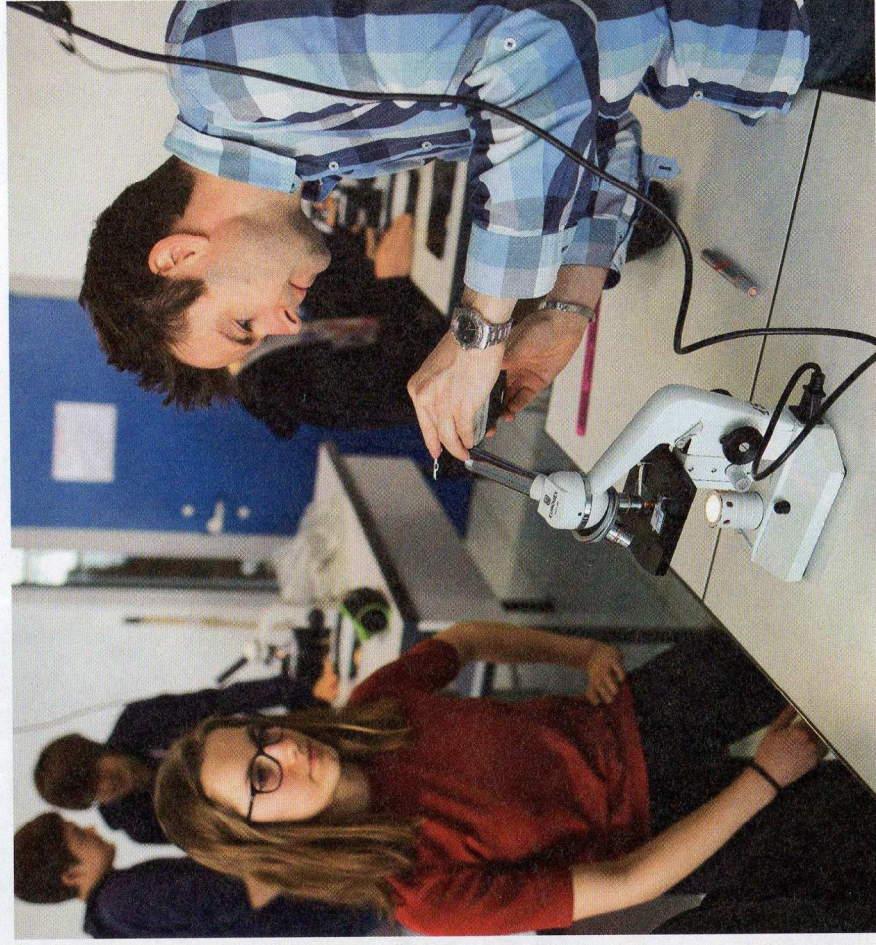
Julien Cabioch, 33 ans, enseigne les sciences de la vie et de la Terre depuis neuf ans au collège et lycée Immaculée-Jean-Paul II, à Saint-Grégoire, au nord de Rennes (35). Une vocation qui date de son adolescence. Il aime son métier pour lequel il faut patience, bienveillance et autorité. Rencontre.

Dossier réalisé par Maria Poblete
Reportage photo : Laurent Guizard pour *l'Étudiant*

de SVT

❶ Pour Julien, enseigner est une vocation et une passion. Le côté naturaliste de son métier est une des raisons de son choix pour cette matière : SVT, les sciences de la vie et de la Terre. « L'un des axes du programme est la découverte de son environnement au sens large, dit-il. Mes parents étaient agriculteurs dans le nord du Finistère, j'avais un énorme potager que je cultivais avec mon grand-père et j'ai toujours aimé les balades en pleine nature. » Ensuite, **il faut aimer étudier, désirer transmettre et développer de bonnes relations avec les élèves, tout en ayant le sens de la responsabilité.** En résumé, « nous, les professeurs, n'avons jamais vraiment quitté l'école ».





« Expliquer, répéter, éveiller la curiosité et inculquer la méthode d'une démarche scientifique »

- ➊ Avant les séances de TP (travaux pratiques), l'enseignant termine de préparer le matériel pour les expériences à venir. Le matin même, une laborantine, employée par le lycée, a installé pipettes, boîtes de Petri et cultures bactériennes avec les consignes transmises en amont. À la fin des TP, Julien doit nettoyer, ranger. « **Notre métier ne se limite pas à notre présence devant les élèves : nous avons un temps important de préparation, de recherche d'expériences pour faciliter la compréhension des notions.** Nous passons plusieurs heures, avant et après les cours, dans l'établissement. Nos créations sont souvent grignotées », affirme-t-il.
- ➋ **En classe de troisième : observation des chromosomes de cellules de racines de jacinthe. Objectif : comprendre la division cellulaire.** « Ici, je prends une photo avec mon téléphone de l'observation de Fanny [à gauche] dans le microscope : je projette ensuite l'image à toute la classe. Tout le monde voit ainsi ce qu'il faut chercher grâce au travail réussi de l'élève. Nous pourrions ainsi légèder ensemble, au tableau, la photo prise. » C'est un métier prenant. Même si nous nous arrêtons deux semaines toutes les six semaines : **il ne faut pas devenir enseignant pour les vacances.** Celles-ci permettent de recharger les batteries, de corriger les copies et de travailler les cours de la rentrée suivante ! »
- ➌ Cette séance de TP en classe de première S consiste à réaliser un antibiogramme pour étudier la résistance des bactéries face aux antibiotiques. La sensibilité de souches bactériennes est ici testée à l'aide de pastilles contenant des antibiotiques. Les bactéries sont mises en culture par les élèves sur des boîtes de Petri pendant vingt-quatre heures. En début de cours, Julien explique le déroulé de la séance et ce qu'il attend d'eux. Il les laisse ensuite travailler de façon autonome en binôme, tout en passant les voir à leurs paillasses. « **Les questions d'actualités scientifiques sont toujours au cœur de l'enseignement, c'est une manière d'ouvrir les élèves au monde et de faire des liens avec les enjeux planétaires.** Pour cela, je me documente, je lis énormément, je me forme... »

Portfolio | **UNE JOURNÉE AVEC UN PROF**





« On n'a pas l'impression de travailler ;
en s'amusant, on apprend plein de choses. »

Rohan, un élève de la classe de troisième,
les mains pleines de terre.

5 La classification des êtres vivants, la manipulation d'outils scientifiques et la dissection de petits animaux sont des moments majeurs en cours de SVT au collège. Fournis, araignées, vers de terre, les êtres vivants récoltés dans la terre sont déposés délicatement dans des boîtes par espèce, puis observés à l'œil nu et à la loupe binoculaire. Mine de rien, l'enseignant transmet une méthode scientifique, une démarche, une éthique, un vocabulaire approprié et une rigueur. « Je suis professeur depuis neuf ans, maintenant, je le fais naturellement. Au début, il est nécessaire de veiller à tout cela en même temps. » Pas de panique, les nouveaux enseignants apprennent le métier dans les écoles de formation et en stage. Lorsqu'ils sont stagiaires, avant leur titularisation, ils reçoivent l'aide et les conseils de tuteurs et de conseillers pédagogiques. « On ne dissèque plus comme autrefois, explique Julien. Les lois évoluent avec la société. Nous pouvons toutefois nous exercer sur des vertébrés faisant l'objet d'une commercialisation destinée à l'alimentation, telles les cuisses de grenouille ou les têtes de poissons. »

6 L'établissement de Julien est engagé dans le programme national « éco-école ». Avec d'autres enseignants, il anime ce programme dont un des thèmes est, cette année, la biodiversité. La réalisation d'un potager avec des élèves volontaires en fait partie. C'est la saison des plantations. Les racines des fraisiers devront être trempées avant de les installer dans la terre. Le sol a été étudié avec prélèvement des insectes qui, une fois scrutés à la loupe et au microscope, sont rejetés dans leur milieu naturel. Les graines des légumineuses sont plantées dans un sol nettoyé et ameubli par les élèves. Ils viennent de une à deux fois par semaine pour entretenir, nourrir le sol avec le compost, qu'ils ont créé. Puis ils mesureront les haricots et autres légumineuses. Ils établiront des graphiques de croissance. « On n'a pas l'impression de travailler ; en s'amusant, on apprend plein de choses », s'exclame Rohan, les mains encore pleines de terre. La sonnerie (quelques notes de rock, étonnant !) retentit. Les élèves ne veulent pas partir : « Oh nooooo Monsieur, on veut rester encore ! »

Portfolio | UNE JOURNÉE AVEC UN PROF



« Travailler en équipe et dans la bonne humeur est essentiel pour moi ! Je ne m'ennuie jamais et m'énerve rarement. »

7 Rien ne s'improvise, un enseignant n'arrive jamais les mains dans les poches. Il prépare ses leçons et exercices, et pendant le cours, il occupe et donne des tâches à tous les élèves. Il ne relâche son attention à aucun moment. **« Il faut être efficace en début de séance pour que chacun se mette au travail. Dans l'idéal, on apprend, on progresse et on comprend mieux en petits groupes, ce qui est le cas dans mon établissement. »**

8 **« Avoir une pratique citoyenne des médias fait partie des compétences attendues en fin de collège »,** dit l'enseignant. Ce qui explique la mise en place de cet atelier radiophonique mené avec des élèves de collège volontaires. Une fois par mois, la radio RCF leur ouvre le micro pendant quinze minutes. Cette fois le sujet est la médecine. Julien a préparé l'émission avec les collégiens pendant plusieurs séances hors des heures de cours.

9 C'est l'heure de la récré... pour Julien aussi : pause café en salle des professeurs, lieu névralgique et convivial d'un établissement. C'est l'endroit dans lequel on fait passer des messages. Julien est professeur principal d'une classe de troisième. **« Ici, je peux avoir des informations sur le comportement des élèves dans d'autres disciplines. Leur suivi sur l'année et leur choix d'orientation sont des préoccupations permanentes. »** C'est aussi un espace de discussion sur les projets collectifs. Être enseignant, c'est travailler en équipe.

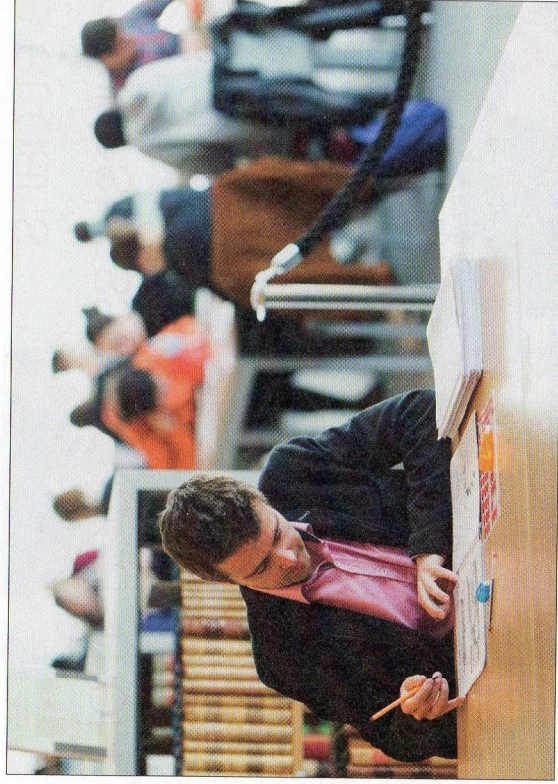


8

9



61



« Je n'ai jamais quitté l'école, j'aime étudier ! »
Outre la préparation, la correction des copies
(ici en médiathèque), **Julien travaille aussi sur son site : « Vive les SVT ». Il est aussi actif sur les réseaux sociaux tel Twitter, sur lequel il poste des contenus : « C'est comme une seconde salle des professeurs où j'échange avec des milliers de collègues. »**

çais, mathématiques, sciences, musique, etc. Dès la licence, les étudiants peuvent avoir un premier contact avec leur futur métier. Des parcours de préprofessionnalisation sont possibles pour les aider à se préparer. Chaque établissement peut proposer des modules en option (sciences de l'éducation, psychologie de l'enfant et de l'adolescent). Titulaire alors d'une licence, vous entrez en master MEEF. Le master se prépare dans les ESPE. C'est lors de ce master que se déroule le concours de recrutement des enseignants. Pour enseigner dans un lycée ou un collège public, vous devez réussir le concours du CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire).

Comment devient-on enseignant ? Au-delà des diplômes, les qualités personnelles jouent un rôle essentiel. Outre le goût de transmettre des savoirs, il est indispensable d'aimer le contact avec les jeunes, d'avoir de la patience et une certaine autorité naturelle.

Professeur des écoles

Il travaille auprès d'enfants âgés de 2 à 11 ans, de la maternelle au CM2. Après une licence, le futur « instituteur » passe le concours de recrutement à la fin de la première année de master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). Lorsqu'ils sont reçus au CRPE (concours de recrutement de professeurs des écoles), le lauréat est nommé professeur des écoles stagiaire et affecté dans un département de l'académie dans laquelle il a réussi le concours. Pendant une année scolaire, il suit une formation en alternance rémunérée, dans le cadre de la deuxième année de master. Il passe donc la moitié du temps dans une école et l'autre dans une ESPE (école supérieure du professorat et de l'éducation). Dans le courant de l'année, il formule des vœux pour sa première affectation en tant que professeur titulaire. La titularisation arrive après validation du master à la fin de l'année de la seconde année et obtention d'un avis favorable du jury académique d'évaluation du stage en responsabilité.

Professeur de collège et de lycée

Il travaille dans le secondaire auprès d'élèves de plusieurs niveaux. Une licence est obligatoire et il est fortement conseillé de l'obtenir dans une matière enseignée au collège ou au lycée, telle que arts plastiques, langues, lettres pour le fran-

Professeur dans le privé sous contrat

Pour enseigner dans le privé, les premières étapes sont les mêmes que pour dans le secteur public. Seuls diffèrent le diplôme et le statut. Les étudiants passent le CAFEP (certificat d'aptitude aux fonctions d'enseignement dans les établissements d'enseignement privé) et ne sont pas fonctionnaires. En 2016, 1861 candidats ont été admis à ce concours. Les titulaires du CAPES peuvent également enseigner dans le privé, mais pas les diplômés du CAFEP dans le public.

Professeur dans le supérieur

Pour devenir enseignant-chercheur, il faut terminer le cycle des études universitaires, qui comprend d'abord cinq années d'études (de la licence au master 2), puis obtenir un doctorat. Au cours du doctorat (ou auparavant), il faut se présenter à l'agrégation : concours de recrutement des professeurs. Une fois agrégé, le doctorant effectue une année de stage, puis il enseigne comme fonctionnaire de l'Éducation nationale, généralement dans un lycée. En parallèle, il termine sa thèse de doctorat. Lorsque celle-ci est finie, il soutient une thèse et devient docteur. Il peut alors postuler comme maître de conférences dans les universités.

➔ www.devenirenseignant.gouv.fr

25 000
C'est le nombre de nouveaux enseignants que le ministère de l'Éducation nationale va recruter en 2017.

Source : www.devenirenseignant.gouv.fr